

" Mon humeur incrédule
Place bien peu de foi
Dans la gente Consule;
Est-ce ma sœur à moi?
Eh mais oui dà ?

Pourquoi les a-t-on choisis comme ça ?"

REM.—1. Je ne crois pas que l'on puisse en François *placer de la foi*; mais si on pouvoit en placer, ce seroit tout au plus dans une *Gente Consulaire*, et non pas dans une *Gente Consule*. Il est vrai que *Consulaire* ne rimerait pas richement avec *incrédule*.

2. Pourquoi les a-t-on choisis ? Il falloit dire *Pourquoi l'at-on choisie*. Car c'est de la gente dont il s'agit.

" Souverain pour la vie,
Quoique Républicain;
A cet être amphybie
Je ne connois plus rien ; "

REM.—Ce ne peut être que la dite gente qui est *Souverain* pour la vie quoique *républicain*. Cette métamorphose de sexe surpasse de beaucoup les métamorphoses d'Ovide:

2. Un écrivain ordinaire ne donneroit l'épithète d'*amphibie* qu'à un animal; mais un grand Poète peut dans une Ode sur la Paix la donner à un être en faveur du sublime de la pensée.

" Le Parisien s'y fie,
Rien ne me surprend moins;
Cet excès de folie
Distingue un citoyen ; "

REM.—Il falloit l'article *le* à la place de l'article *un* dans le 4ème. vers, pour donner du Citoyen en général la fautive idée qu'en a le Poète: car il ne vouloit parler d'aucun citoyen en particulier. La manière d'exprimer cette pensée n'est donc pas meilleure que la pensée elle-même.

" Au son de leur pistole,
Le Consul bienveillant,
Sourit à l'Espagnole,
Et cajole l'Infant ; "

REM.—Il auroit fallu *de sa pistole* au lieu de *leur pistole*; car c'est probablement à la pistole de l'Espagnole que sourit le bienveillant Consul.

" Au lieu du sang d'Orange,
C'est un bon gros goujat,
Qu'on tire de la fange,
Pour le Stathouderat. "

REM.—Il n'y a point eu de bon gros goujat de tire de la fange au lieu du Sang d'Orange pour le Stathouderat. La politique du Poète a été mal informée, ou bien il vouloit absolument mettre du Goujat dans sa chanson.

" Du Pénit de Rome;
Le saint pouvoir déchoit;
Il n'est plus qu'un fantôme
Pour le peuple François, "

REM.—1. Rome et fantôme ne riment pas suffisamment.

2. Ce couplet rappelle ces expressions naïves qu'on m'a rapportées d'un certain membre de l'Assemblée; ne' Catholique Romain: "*Que les canons du Pape n'avoient point de poudre.*"

" Qu'en Souverain de Prusse
Enceint un Corsicaïn,
Pour gagner sur le Russe
Quelque peu de terrain, "

REM.—Où avez vous pris cette politique, s'il vous plaît, Mons. le Poète? sans doute à la même source où vous avez trouvé le Goujat. Effectivement, il n'y a aucune vraisemblance dans ce que dit ce couplet: il y en auroit eu un peu plus, si vous eussiez fait allusion à l'Autriche, non à la Russie!

" Rebuts de la nature,
On traite nos voisins,
O! la triste aventure;
Pour de fiers Jacobins! "

REM.—Est-ce nous qui sommes des *Rebuts de la nature*, ou bien nos voisins? La construction du couplet dit que c'est nous; et cependant le Poète veut dire que c'est eux; mais je serois charmé d'apprendre qui est ce qui traite nos voisins de la sorte. Ce n'est pas nous assurément, il paroît au contraire que nous entretenons à leur égard une très bonne opinion.

" Que le Nord s'humille
Sous le Triumvirat,
Et manque d'énergie
Pour sauver leur état. "

REM.—Notre Poète est un vrai voyagéur. La distance des lieux ne l'a-